

# Les pesticides ? Non mais oui !

**VOUS** vous rappelez le Grenelle de l'environnement et son avalanche de promesses pour sauver la planète ? Parmi les grandes résolutions, il y avait celle qui consistait à réduire de moitié, en dix ans, la quantité de pesticides déversée dans les champs. Cinq ans plus tard, il n'y a pas de quoi pavoiser. On sait maintenant que le bel objectif fixé pour 2018 est déjà hors de portée. On leur demandait d'y aller mollo sur le pulvérisateur, les agriculteurs en ont rajouté 2,5%. On en est à 40 000 tonnes par an... A l'occasion du bilan d'étape du plan Ecophyto, censé mettre en musique l'annonce faite au Grenelle, notre ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, s'est senti obligé de reconnaître qu'il fallait « engager une nouvelle étape pour arriver à convaincre les agriculteurs qu'on peut produire autant » tout en traitant moins.

Voilà qui va chagriner la toute nouvelle patronne de l'UIPP, l'Union des industries de la protection des plantes, le lobby des fabricants français de pesticides. Eugénia Pommaret, qui a décroché le job le 1<sup>er</sup> novembre, a en effet beaucoup œuvré pour la réussite du plan Ecophyto. C'est elle qui, à la table des négociations du Gre-

nelle de l'environnement, négociait le sort des pesticides pour la très pesticideuse FNSEA. Responsable du dossier environnement dans ce temple de l'agriculture productiviste, Eugénia Pommaret occupait en effet le poste de suppléante dans le comité opérationnel du Grenelle, justement chargé de concocter le fameux plan Ecophyto. A l'époque, FNSEA et UIPP avaient fait front commun pour que l'objectif soit calculé sur la quantité de pesticides utilisée, et non sur le nombre de traitements. Ce qui aurait permis de communiquer à loisir sur la baisse des tonnages, preuve de la fibre écolo des agriculteurs. Sauf que, les molécules étant de plus en plus concentrées, diminuer le tonnage ne change pas grand-chose pour l'environnement... Toujours est-il qu'en novembre 2012, Eugénia Pommaret intégrait l'UIPP en tant que « responsable suivi des produits et agriculture durable », avant d'en prendre la tête, un an plus tard.

Questionnée par « Le Canard » sur son zigzagant parcours, Eugénia Pommaret ne voit pas le problème : « Il n'y a pas d'incohérence, ce sont des transitions qui arrivent dans une carrière. » Comme on dit, la boucle est bouclée !

